

MINI DOSSIER

Problématique des chiens errants à Libreville : comme une équation difficile à résoudre

Meilleur ami de l'homme, le chien en vient, sous nos yeux, à quasiment devenir l'ennemi, tant nombreux d'entre eux vivent actuellement dans le rejet et loin de leurs maîtres. Il y a quelques

années, la mairie de Libreville avait mené une opération d'abattage qui en avait sensiblement limité le nombre dans nos rues et débarrassé notre capitale de l'errance de ces animaux appelés

pourtant à être cajolés par leurs propriétaires, mais devenus de véritables foyers à maladies (rage, eczéma, graves plaies, chute de poils, etc).

A la faveur de la célébration

ce samedi 26 août de la Journée mondiale du chien, notre mini-dossier revient sur un phénomène difficile à enrayer, alors qu'un chien errant représente, en réalité, un danger pour la communauté.

Dans l'errance

Ces chiens sans familles

AJT

Libreville/Gabon

LA communauté internationale célèbre ce samedi 26 août, la Journée mondiale du chien. Une initiative d'origine anglo-saxonne et soutenue par diverses associations défendant les droits des chiens, tels que le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW). Ce, dans l'optique d'attirer l'attention des maîtres sur l'amélioration des conditions de vie de leurs cabots.

Au Gabon, si l'action est à placer au nombre des "non-événements", il faut

dire que la problématique de la prise en charge des chiens errants par leurs "familles" reste toutefois d'actualité. Notamment au regard du nombre croissant des bêtes malades qui écument les rues de la capitale. En horde ou en solitaire, elles sont négligées, toisons dégarnies, maltraitées et souvent sujettes à des maladies infectieuses, ou encore à des problèmes comportementaux... sans distinction de race (chiens d'appartements, chiens d'attaque et de garde).

Pour la plupart, ces corniauds qui arpentent les rues ont un jour été choyés dans un vrai foyer. Aujourd'hui abandonnés par leurs maîtres, ils re-



Photo : L'UNION

Des chiens errants au quartier Montagne-Sainte de Libreville.

présentent un danger permanent pour les passants, qui ont peur de se faire mordre.

Diverses raisons sont avancées pour expliquer l'abandon des chiens. « Chez nous, un chien c'est un

chien. Sans plus. Il est beau et agréable à vivre quand il se porte bien. Mais une fois malade, on le refoule et le laisse aller à la rue », a relevé Annie, qui vient de s'acheter un caniche.

L'ignorance en est d'ailleurs la principale cause, selon Stéphanie, vendeuse de chiots. « Entretien un chien, c'est comme élever un enfant. Il a besoin de soins particuliers, d'être vacciné et d'une alimentation toute aussi particulière. Mais chez nous, le chien mange ce que tout le monde mange. Il se contente de ce qu'il y a. Quand c'est des cotis au menu, Milou a droit à son "nonos" de cotis. Et à la fin, ce sont des maladies de

peaux qui se signalent, la toison qui tombe, des vers et autres maladies propres à leur race. Milou devient "Mughéri", explique-t-elle. Avant de conclure : « face à une bête malade, les gens ne savent pas quoi faire, ils choisissent donc de la confier à la rue. »

Dans la capitale, les populations n'ont de cesse de dénoncer cet état de fait, d'autant que nombres de ces bêtes sont susceptibles de véhiculer des maladies graves, à l'instar de la rage. Aux maîtres et à l'autorité compétente de prendre leurs responsabilités et de débarrasser l'espace public de ces bêtes domestiques, qui ternissent l'image de la ville.

Dispositions prises par la mairie de Libreville

L'opération d'abattage des chiens errants en passe d'être renouvelée

F.S.L.

Libreville/Gabon

LA Mairie de Libreville annonce, dans les tout prochains jours, une nouvelle opération d'abattage des chiens errants. Des années après la dernière édition. Jusqu'alors, aucune date précise n'a été communiquée par les autorités municipales. Toutefois, l'Hôtel de ville évoque le sujet comme une question de santé publique.

Plus de 550 de ces canidés sans propriétaires avaient été abattus au cours des précédentes opérations. Cette fois-ci, les chiens dépourvus de laisse et errant dans les différents quartiers de la capitale seront principalement les plus visés.

La majorité des chiens errants souffrent d'eczéma, de graves plaies, de chute de poils et même de la rage, selon les services de la mairie de Libreville. En général, ces animaux malades, se nourrissant des



Photo : EBANG MVE/EBANG MVE/ L'Union

Les chiens errants abattus par les services de l'Inspection générale municipale de Libreville, lors d'une précédente opération.

restes d'aliments déversés dans les bacs à ordures et les poubelles, constituent une grave menace pour la population. Ce d'autant plus que des morsures, parfois mortelles, sont régulièrement signalées ici et là. Avec tous les désagréments que cela suppose.

Une communication officielle devrait donc intervenir avant le lancement de cette opération. Dans le but, notamment, de prévenir les propriétaires et d'éviter des litiges. D'une nécessité impé-

rieuse, cette opération d'abattage, plus que nécessaire, devrait permettre de donner à la capitale une meilleure image que celle qu'elle renvoie depuis quelques années, avec la présence permanente de ces meutes de chiens errants, mais aussi mettre les propriétaires face à leurs responsabilités et interpeller les humains sur les soins à consacrer à ces animaux, pour le moins adorables, et qui constituent, eux aussi, des êtres vivants.

Entretien d'un chien

Avec quel type cohabiter ?

P.M.M

Libreville/Gabon

LES chiens sont les fidèles compagnons des hommes, a-t-on coutume de dire. Cependant, son côté imprévisible est à prendre en compte avant de l'adopter comme animal de compagnie.

Selon Lepo Banir Baba, vétérinaire, « pour réussir la cohabitation avec le chien, il faut tenir compte de sa

race, sa facilité à s'adapter, à vivre au milieu des humains, et du rôle qu'il aura à jouer. » Le spécialiste indique que les chiens sont classés en trois catégories : les chiens de garde, les chiens d'attaque et les chiens d'appartement. Le bichon frisé, le labrador, sont des races de chiens à accueillir chez soi. Ils sont dociles, "intelligents et s'adaptent vite aux hommes", a-t-il fait savoir. L'aspect physique de certains chiens de compagnie peuvent tromper. C'est le



Photo : AEE

Un dresseur de chiens en présence de deux races, le Berger allemand et le Boxer.

cas du labrador qui est très grand et poilu. A première vue, on peut s'en méfier ou soupçonner un brin de dangerosité. Il n'en est rien. « C'est un chien qui s'attache vite à l'homme et est ami à celui-ci », a poursuivi Lepo Banir Baba.

Par ailleurs, tous les chiens ne sont pas mignons. Certaines races auraient des instincts plus agressifs que d'autres, et peuvent être dangereux pour l'homme. Cette catégorie est exclusivement réservée à la garde. « Il s'agit, entre au-

tes, du berger allemand, du rottweiler, du pitbull terrier, du Malamute. Posséder ces types de chiens serait même limité dans certains pays. Qu'il soit agressif ou docile, le "caractère" de cet animal dépend de sa domestication. En clair, un chien docile peut être dressé pour la garde et attaquer à la demande de son maître, ou le contraire », a-t-il ajouté, en précisant qu'« avoir un chien chez soi implique beaucoup de vigilance, du fait de son imprévisibilité. »